

Face à l'intelligence artificielle, développons notre créativité

Source: Published on August 20, 2018 <https://www.linkedin.com/post/new>

[Xavier Pavie](#)

Professor at ESSEC Business School | LinkedIn Top Voices in Education

L'intelligence artificielle est plus compétente que l'humain en calcul, en logique ou en organisation. Nous devons donc former les étudiants à cultiver leur imagination. De sorte à les rendre plus singuliers.

L'intelligence artificielle, dont l'émergence n'est pas si récente, est régulièrement présentée sous son visage le plus sombre et les sorties en librairies évoquent des guerres d'intelligences (Laurent Alexandre), de possibles disruptions (Stéphane Mallard), de risques de domination (Jean Gabriel Ganascia), et il nous faudrait même un manuel pour y survivre (Jean-Claude Heudin). Média, futurologues, philosophes, politiques, et quelques scientifiques déclament à l'unisson que l'intelligence artificielle c'est le déclin de l'emploi, l'arrêt des relations interpersonnelles, la ruine de la pensée, la fin de l'humanité. Autrement dit une machine avec son écosystème (Big Data, « deep learning », algorithmes, « machine learning ») sera très prochainement en capacité de stopper notre espèce.

Cerveau droit

L'intelligence artificielle est issue de programmes et à ce titre fait essentiellement appel à des logiques mathématiques complexes (et à l'informatique). Elle permet de réaliser de manière plus performante, plus qualitative, plus quantitative ce qu'un cerveau humain pourrait essayer de faire. Ce qu'elle peut réaliser de manière plus pertinente est ce qui compose la partie gauche de notre cerveau, celle qui concerne la logique, l'analyse, l'organisation, la capacité de calcul, les faits et l'accumulation de connaissance. Autrement dit la partie droite, celle qui concerne l'émotion,

l'intuition, la spiritualité, l'art, les croyances et l'embrassement des problématiques de manière holistique lui sont - à ce stade - inconnus.

Bercés par des décennies où le bon élève est celui qui est un scientifique, un matheux et certainement pas un artiste, la crainte de l'intelligence artificielle ne serait pas le reflet de notre faible considération pour les activités créatives ?

Oui l'intelligence artificielle est aujourd'hui capable de créer une nouvelle chanson des Beatles sans eux, mais ce qui fait le style Beatles ne provient en rien d'une machine artificielle. Oui Netflix réussi à faire écrire des scénarios qui deviendront des succès populaires, mais il n'y aura rien de créatif dans le résultat, seulement une pâle copie de séries existantes. L'intelligence artificielle est une belle machine à innovation incrémentale, mais pas pour innover de même radicale.

Dans l'éducation, non au « tout IA »

La priorité absolue est donc certainement d'arrêter de crier au loup et se mettre dans une disposition d'usage de l'intelligence artificielle tout en développant ce qu'elle n'est pas capable d'adresser comme compétence. L'éducation est en première ligne. Sans être des spécialistes, beaucoup d'écoles se jettent par mode dans l'enseignement ou la recherche dans ce domaine. Non seulement cela n'a aucun sens car les étudiants qui ne seront que déçus et moins pertinents, mais c'est surtout manquer l'occasion de développer des compétences singulières.

Tous les étudiants ne doivent pas être formés au « coding », à l'intelligence artificielle, à savoir développer des algorithmes. En connaître les rudiments certes, en devenir des experts, non, car ils ne le seront jamais. Bien au contraire il s'agit de développer l'imagination et la créativité, l'intuition et ses capacités artistiques, apprendre à poser une problématique et utiliser ses émotions. Notre mode d'enseignement des dernières décennies, notre comportement spontanément réfractaire à la créativité sont des freins à ces changements pourtant nécessaires.

Combat perdu d'avance

Le combat de ces nouvelles technologies est pourtant perdu d'avance on le sait. Quand le plan Villani prévoit 1,5 milliard d'euros d'investissement pour les cinq prochaines années dans l'intelligence artificielle, Google en aura

dépensé à lui seul probablement dix fois plus. Il ne s'agit plus de lutter mais de savoir faire avec, d'être complémentaire à ces développements en nous rendant singulier et incontournable.

Oui il faut enseigner, il faut encourager l'imagination, la créativité, la pensée complexe et la bonne nouvelle est que nous sommes dotés de qualités humaines, de compétences cérébrales pour réaliser cela si l'on veut bien accepter de ne pas glorifier les technologies et s'y soumettre et de changer nos modes de pensées.

Xavier PAVIE, Professeur à l'ESSEC Business School, Directeur académique du programme Grande Ecole à Singapour et du Centre iMagination.

Article initialement publié par *Les Echos*:

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/0301983773475-face-a-lintelligence-artificielle-developpons-notre-creativite-2192459.php>